

René Char

Commune Présence m'a été offert il y a bien longtemps, en cadeau de rupture par un homme qui ne manquait pas d'humour, mais à qui je rends grâce. Il a été un messenger. La poésie de René Char fut une révélation.

Jamais la soi-disant complexité de cette poésie ne m'a rebutée. Pourquoi ? Sans doute parce qu'elle m'a été donnée à un moment où tout était ouvert par une blessure.

«Je ne suis pas seul parce que je suis abandonné, je suis seul parce que je suis seul, amande entre les parois de sa closerie.»

Cette poésie m'est toujours présente. Elle soulève toujours des tonnes de gravats et fait toujours naître une puissance.

Enfermée dans le confort affectif, l'arrogance d'un savoir, l'illusion d'une solidité, je n'aurais sans doute pu accéder aux poèmes. C'est à nu qu'il faut les rencontrer.

Quoique je vive maintenant, j'ouvre un livre de René Char et il m'offre ce dont j'ai besoin. Il me remue, il me déploie.

Est-ce pour cette raison que depuis dix ans je me consacre à l'écriture poétique ? Telle une énergie souterraine nourrie de mots foudroyants, la poésie a surgi et se fait acte.

Je fus longtemps danseuse et chorégraphe. Je prends conscience maintenant que je désirais la poésie. Les prouesses physiques ne m'ont jamais intéressées. Je voulais une poésie du geste et du mouvement exigeante, qui ne s'accommode ni d'épanchements, ni de sentimentalisme. Je la veux à présent pour ce que j'écris.

C'est cette exigence que m'apporte la lecture de René Char. Mais bien plus encore: un contact avec *des éclairs qui durent*.

Mézin, 26 Octobre 2015

Dany Moreuil
Écrivain poète